

TEMOIGNAGE DE REN

« Je voudrais aider les jeunes de Payatas à vivre leur rêve »

Renalyn T. Olasiman, surnommée Ren, 26 ans, vient du bidonville de Payatas. Elle termine son année à IFF Asia et s'apprête à intégrer l'équipe des responsables du Centre de développement des jeunes (YDC).

« Je suis née à Payatas, j'ai un frère et une sœur et c'est moi l'aînée. Quand j'étais plus jeune, mon père, chauffeur de métier, n'avait pas d'emploi stable, ce qui explique aussi notre situation difficile. Etant jeune j'allais à l'école et j'ai terminé mon cursus comme la plupart des enfants, à 16 ans, et il fallait que j'aide ma famille. J'ai travaillé alors pendant quelques semaines avec les chiffonniers au tri des déchets. Je précise que Payatas récupère une bonne partie des ordures de Quezon City (c'est l'agglomération du Grand Manille la plus peuplée avec ses 3 millions d'habitants, ndlr). Donc la principale source de revenus pour les résidents provient de la décharge elle-même. C'est elle qui leur fournit aussi de quoi manger. Je me souviens que ma famille, comme la plupart ici, nous puisions notre nourriture dans ce que les restaurants et les fast-foods jetaient. On trie, on nettoie, on recompose et on recuit les aliments. Et nous n'avons jamais été malades. Dans un tel environnement, les gens sont passifs : ils croient qu'ils ne sortiront jamais de la pauvreté et ils ont adopté une mentalité de gagne-petit.

A 20 ans, j'ai entendu parler de YDC et j'ai eu envie de suivre ce parcours de trois mois. Au départ, c'était vraiment dans l'idée de devenir capable de décrocher un job pour financer mes futures études. Or le programme ne m'a pas seulement apporté un savoir et des compétences, mais m'a ouvert aussi de nouveaux horizons, me redonnant espoir de m'en sortir, m'aidant à découvrir mon rêve pour ma vie.

Après ce programme de trois mois, j'ai été employée par Fondacio comme secrétaire pendant un an et demi puis j'ai pu suivre des études et obtenir un diplôme dans les technologies de l'information. Enfin, après un discernement, j'ai choisi de rejoindre IFF Asia en 2014-2015 comme étudiante. J'y ai découvert cette année la vie communautaire avec ses joies et ses difficultés, partageant le quotidien d'une douzaine d'étudiants venus de plusieurs pays d'Asie. Un apprentissage à s'accepter les uns les autres dans nos différences. Quant à moi, avant ma toute première rencontre avec YDC, j'étais très timide en dehors de Payatas. Je n'osais pas parler l'anglais, langue pourtant obligatoire aux Philippines pour trouver du travail. J'avais des préjugés et je croyais que l'anglais était réservé aux riches... J'ai appris à le parler convenablement.

Pour terminer, je dirais que dans ce parcours le Seigneur m'a comblée sur le plan de la foi et de ma croissance personnelle. Moi qui suis chrétienne évangélique, « born again », je me suis sentie à ma place parmi tous ces catholiques, tout en restant fidèle à ma confession. A l'avenir, j'aimerais être leader auprès des jeunes : permettre notamment à ceux de Payatas de prendre confiance en eux, de s'ouvrir à de nouveaux espoirs et de « vivre leur rêve », non pas juste pour eux-mêmes mais pour leurs familles et leurs communautés. J'aimerais également les aider à combattre la pauvreté, la leur et celle qu'ils voient autour d'eux. »